

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 26 (1939)
Heft: 2

Rubrik: Chronique lausannoise : activité en 1988

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweizerischer Werkbund — Der erste «Bundesrat SWB»!

Mit Herrn Bundesrat Dr. Wetter tritt zum erstenmal ein Mitglied unseres SWB in die oberste Bundesbehörde ein. Zwar sind wir überzeugt, dass alle unsere Landesväter solche Qualitätsarbeit leisten, wie sie der SWB auf allen Gebieten vertritt, aber es ist uns doch ein besonderes Vergnügen, dass nunmehr ein Mitglied des Bundesrates die Werkbundarbeit genau und von innen her kennt, war doch Herr Nationalrat Wetter mehrere Jahre Mitglied des Zentralvorstandes. Der SWB erlaubt sich deshalb, Herrn Bundesrat Wetter seine besten Glückwünsche auszusprechen.

Wettbewerb für Stoffentwürfe

Im Auftrage des Schweizerischen Werkereivereins führte der SWB einen Wettbewerb unter 10 Eingeladenen durch, um Stoffentwürfe für die an der LA zu zeigende Kollektion zu erhalten.

Von neun Einsendern gingen im ganzen 58 Entwürfe ein; diese wurden von einer aus den Herren T. A. Ruepp, O. Sallmann, Architekt Egender und den SWB-Delegierten Frau E. Giauque, Fräulein Leupin, Directrice der Firma Grieder & Cie. und Dir. Kienzle beurteilt. Das Preisgericht fällte folgenden Entscheid: 1. Preis (200 Fr.): N. Soland, Zürich. 2. Preis (150 Fr.): H. O. Hürlimann, Zürich. Prämien zu 50 Fr.: N. Soland, Zürich; H. O. Hürlimann, Zürich; Frau G. Sharon, Zürich; Frau Roth-Schnyder, Muntelier. Für die LA werden voraussichtlich eine Reihe interessanter Wirkstoffe nach diesen Entwürfen angefertigt.

str.

Und wenn auch Herr Dr. Wetter inzwischen aus dem SWB wie aus allen Vereinen ausgetreten ist, um sich von allen Bindungen frei zu fühlen, so dürfen wir trotzdem hoffen, dass uns sein aktives Interesse erhalten bleibt — im Ansturm der Interessenten aller Art wird er vielleicht unsern Werkbund, der — ausnahmsweise — keine «Interessen», sondern Ideen vertritt, um so mehr zu schätzen wissen! Der Zentralvorstand des SWB hat Herrn Bundesrat Dr. Wetter gratuliert, die Redaktion des «Werk» schliesst sich diesem Glückwunsch an.

P. M.

Führer für die moderne Glasmalerei in der Schweiz

Ueber die im ganzen Lande zerstreuten Werke moderner schweizerischer Glasmalerei, die für Kirchen, Museen, sonstige öffentliche Gebäude und Private ausgeführt wurden, soll ein möglichst vollständiger Führer erstellt werden.

Fremde und einheimische Künstler und Kunstfreunde, die sich über dieses bei uns erfreulich entwickelte Gebiet des Kunstschaffens orientieren wollen, sollen damit ein praktisches Verzeichnis der Werke unserer Glasmalerei, mit alphabetischer Ortsangabe erhalten. Um eine möglichst vollständige Aufnahme der Werke zu erreichen, wird an die Künstler ein entsprechender Fragebogen versandt. Künstler, welche dieses Formular nicht erhalten haben, können es bei der Redaktion, Herrn Robert Hess, Centralbahnplatz 11, Basel, beziehen.

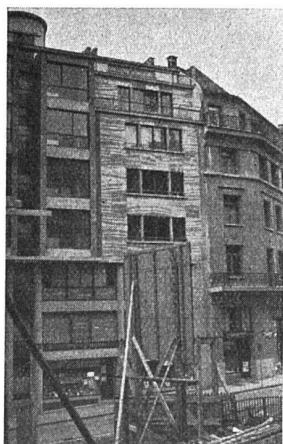
Chronique lausannoise. Activité en 1938

La patinoire artificielle-piscine de Montchoisi est une entreprise privée (société anonyme du Parc Montchoisi). Constructeurs: Gorjat & Baehler et Ramelet & Fils, architectes; H. Beyeler, architecte-conseil; A. Sarasin, ingénieur. L'emplacement, au sud-est de la ville, à une cinquantaine de mètres seulement au-dessus du

lac, a été désigné, après plusieurs années de tergiversations, par les groupes sportifs, probablement en raison de sa situation relativement centrale et malgré des conditions thermiques plutôt défavorables. On est donc en droit de se demander si cet emplacement est judicieux. Un cadre de verdure conviendrait certainement beaucoup mieux

Patinoire artificielle et piscine de Montchoisi, Lausanne





«La Souricière», immeuble dans le quartier d'Etraz
en haut à droite: Square Villamont-Etraz

à un emplacement sportif que l'architecture, très variée il est vrai (!), de maisons locatives.

Cet ensemble sportif comprendra une piscine de 20×50 m. pour l'été, une piste-patinoire de 65×48 m. (surface de la piscine comprise) pour l'hiver, ainsi que des installations telles que tribunes vitrées, vestiaires et tous services nécessaires à une exploitation de ce genre. Les constructions seront traitées avec simplicité et le caractère du béton armé dominera.

Le principe constructif de la plaque de gel et les particularités techniques des générateurs de froid, éléments essentiels, sont sensiblement identiques à ceux des différentes patinoires artificielles existant depuis plusieurs années déjà en Suisse, à Zurich, Berne, Bâle, etc. Il y a tout de même un dispositif intéressant, en ce sens qu'une partie de la piste est amovible sur charpente démontable, comblant en hiver la fosse de la piscine et permettant l'utilisation de cette surface pour la piste de glace. En été, ce plancher est escamoté sous la partie sud de la piste de glace. Un système analogue existe à Paris à la Piscine-Patinoire «Molitor», mais quelques perfectionnements ont été apportés à celle de Montchoisi, perfectionnements qui facilitent grandement les transformations de la piste.

La patinoire a été ouverte au public le 19 novembre 1938. Cependant les installations étaient dans un état fort provisoire.

Les principales maisons occupées aux travaux de cette entreprise sont:

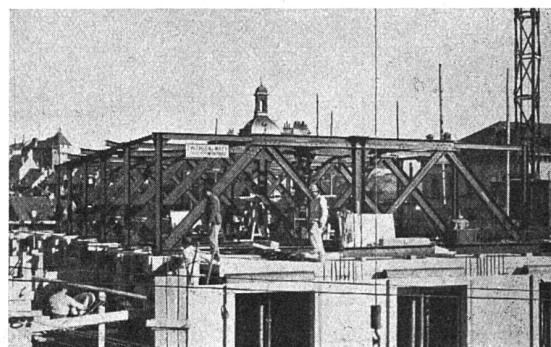
Pour le froid: Escher-Wyss, Zurich, sous les directives de M. Mettler, ingénieur. Pour les filtrages: Fitbohr und Baugesellschaft A. G., Zurich-Berne. Pour la maçonnerie: Liebhauser & Cie., Montreux-Lausanne et l'Active S. A., Lausanne. Pour le chauffage électrique: Berna, St-Blaise. Pour l'éclairage de la piste: Syst. Philips exécuté par Wetter et Duvoisin.



L'ancien quartier d'Etraz



La maison du «Cercle démocratique», Place de la Riponne, et la construction de son attique (en bas)



L'Immeuble de la S. I. Riponne-Valentin alias *la Maison du Cercle démocratique* (architectes: Béboux et Baumann), ainsi que celui de la *Maison du Commerce Lausanne S. A.* (mêmes architectes) forment un complexe important aussi bien par l'emplacement que par les dimensions. Début des travaux de terrassement en pleine molasse: août 1937. Début de la construction: février 1938. Inauguration: décembre 1938. Cet immeuble est situé au sud-ouest de la Place de la Riponne, place dont la Direction des Travaux étudie actuellement l'aménagement définitif. Nous reparlerons prochainement de cet aménagement, qui est un des problèmes importants d'urbanisme lausannois. Si la Direction des Travaux a prescrit l'alignement ainsi que la hauteur de la corniche du complexe dont nous parlons aujourd'hui, il semble en revanche que cet immeuble n'a pas pu être étudié *en fonction de l'aménagement définitif de la place*, ainsi qu'on ne manquera pas de le constater par la suite. Le complexe contient au rez-de-chaussée le Café Vaudois et des magasins; au sous-sol les cuisines du café et celles des grandes salles du 1er étage, cuisines antiréglementaires d'ailleurs (aérées et ventilées surtout artificiellement); au 1er étage la grande salle du Cercle démocratique, des bureaux et appartements comme à tous les autres étages. L'immeuble, dont la masse simple est pourvue de l'inévitable attique auquel incite le règlement, possède un attique supplémentaire, exigé, contrairement à l'avis des architectes-constructeurs, par le précédent édile... et ses collaborateurs. En effet, l'édifice avait, paraît-il, besoin d'une tête, d'une sorte de couronne, formée — das ist der Gipfel! — d'un appartement et... d'une chambre à lessive. Les murs de cet attique, à 6 mètres de la façade, ont nécessité, bien entendu, de coûteux sommiers. Remarquons par contre, sur la grande salle du 1er étage, les fermes, prises dans les galandages et qui supportent 6 étages d'appartements. Construction de béton armé et maçonnerie de briques, placage de simili-pierre (fort en vogue à Lausanne).

Les principales maisons occupées aux travaux de cet immeuble sont:

Pour la maçonnerie: Oyex, Chessex & Cie. Pour les installations sanitaires: E. Milliquet Fils ainsi que Noverraz,

Lausanne. Pour le chauffage: G. Weber S. A., A. Boulaz, Boulaz & Cie., Calorie S. A. Pour la ventilation: Sulzer. Pour les ascenseurs: Schindler et Schlieren.

La Souricière, architecte R. Longchamp. Cet immeuble locatif est situé à la Rue de Marteray, au nord-est du centre de la ville. Sa façade, sans doute d'une conception peu courante, nous étonne par une grande variété de motifs architecturaux, que vient souligner encore le choix des matériaux. Alors que la partie supérieure de l'immeuble est de crépis peint en gris avec des balcons bleus et des encadrements de fenêtre violets, la partie inférieure est composée de plaques de marbre brun-chiné, vert-chiné, beige-chiné, assemblées de savantes façons, de mosaïques de grès, de verre noir, de Quartzite et de stuc, tandis que la ferronnerie est d'acier, de bronze et d'anticorodal. On le voit, cette façade est instructive de par la richesse de ses matériaux. Le visage de la rue — c'est-à-dire l'aspect urbain — par contre, semble ne pas avoir préoccupé outre mesure le projeteur, remarque qui peut se faire également devant le bâtiment de la Mutuelle à la Place du Faucon. En effet, l'immeuble de la Mutuelle ne s'est probablement pas beaucoup soucié de son futur voisin!

Dans le même quartier s'élève actuellement un groupe d'immeubles locatifs, ceux du *square Villamont-Etraz*. Architectes: Gorjat & Baehler. Les principales maisons occupées aux travaux de ces immeubles sont:

Pour la maçonnerie: Müller et Vanetti. Pour les installations sanitaires: Diemand, Milliquet. Pour le chauffage: A. Boulaz, Paerli & Cie.

Remarquons en passant qu'à la suite de décisions regrettables, la liaison St-François-Mon Repos — liaison fort importante entre le centre et les quartiers de l'est — emprunte, à la faveur de niveaux des plus inattendus, l'ancien tracé de la Rue Etraz, alors qu'il eût été logique, ainsi que le prévoyait le plan d'extension, de passer sans détour et au moyen de niveaux convenables, *suivant un nouveau tracé*, du centre à l'est.

Les artères ayant été rélargies et les immeubles datant du XVIe et XVIIe siècle étant démolis, il fallut procéder à la reconstruction du quartier. *Marc Piccard FAS*

Die Schweiz

von *Martin Hürlimann*. Einleitung in den vier Landessprachen, 256 Tafeln, Format 23/31 cm, Preis Ln. Fr. 16.20, Halbleder Fr. 21.—. Atlantis-Verlag Zürich 1938.

Dieser prächtige «Orbis-terrarum»-Band ist nicht einfach eine neue Auflage des früheren Bandes «Schweiz», er besteht vielmehr aus lauter neuen Aufnahmen, so dass er den früheren Band nicht entwertet und der frühere den neuen nicht überflüssig macht. Stadtbilder, Dorfbilder und Naturaufnahmen sind geschickt dosiert, so dass wirklich ein umfassendes Bild unseres Landes und seiner unvergleich-

lichen Vielfalt entsteht, die wir als etwas Selbstverständliches hinnehmen, und über die sich erst der nach Gebühr wundert, der die anderen Länder kennt. Auch die kurze, aber wesentliche Einleitung betont diese Vielfalt in der Einheit, die nur durch die gemeinsame Idee der Freiheit — durch diese aber um so fester — zusammengehalten wird. Es war eine gute Idee auch gegenüber dem Ausland, diese Einleitung in allen vier Landessprachen voranzusetzen. Vergleichsweise ausführliche Kommentare zu jedem einzelnen Bild bilden einen sehr schätzenswerten An-

hang, der blosse Augengenuss der Bilder wird durch ihn zur Kenntnis und zum Verständnis vertieft. Der Band ist wirklich vollkommen bis auf die Landkarte, die in einer späteren Auflage leicht ersetzt werden kann. *p. m.*

Basler Bauchronik

Ausbau der Dreirosen-Rampe

Rohbau-Aufnahme der freitragenden Eisenbetontreppe zum Unteren Rheinweg, Zustand am 21. August 1934.

Entwurf, statische Berechnungen und Bauleitung des Rampenausbaues und der Umgebungsarbeiten: Baudepartement des Kantons Basel-Stadt. Kantonsbaumeister J. Maurizio BSA.

Eisenbetonarbeiten, ausgeführt von der Firma *Gehr. Stamm*, Baugeschäft, die Maurerarbeiten des inneren Ausbaues und die Erdarbeiten des Spielplatzes durch die Firma *Stehlin & Vischer A.-G.*, Baugeschäft.

Die Tritte und Podeste sind abgedeckt mit Tessiner Granitplatten, geliefert von der Firma V. Anastasia, Granitgeschäft, Basel. Die Ausführung des Treppengeländers stammt von der Firma *Lais & Co.*, Eisenkonstruktionen.

Erweiterungsbauder Isaak-Iselin-Schule

Pläne und Bauleitung: Baudepartement Kanton Basel-Stadt, Hochbau-Abteilung, Kantonsbaumeister J. Maurizio BSA. Ingenieurbureau: R. Hascha.

Die Maurer- und Eisenbetonarbeiten wurden ausgeführt von der Firma *Straumann-Hipp & Cie.*

Die nebenstehende Aufnahme vom 28. August 1936 zeigt das verlegte Eisengebälk mit der fertigen Deckenkonstruktion, bestehend aus Schilfrohrhourdis mit Bimsbeton aus der Schilfrohrweberei E. Benedetti, Ostermündigen b. Bern. Diese Decken wurden über Erdgeschoss, 1. und 2. Stock ausgeführt. Ueber dem halbunterkellerten Raum wurde eine Ziegelschrot-Hohlsteindecke zwischen armierten Betonbalken, durch die Betonbalkenfabrik A.-G. geliefert, erstellt.

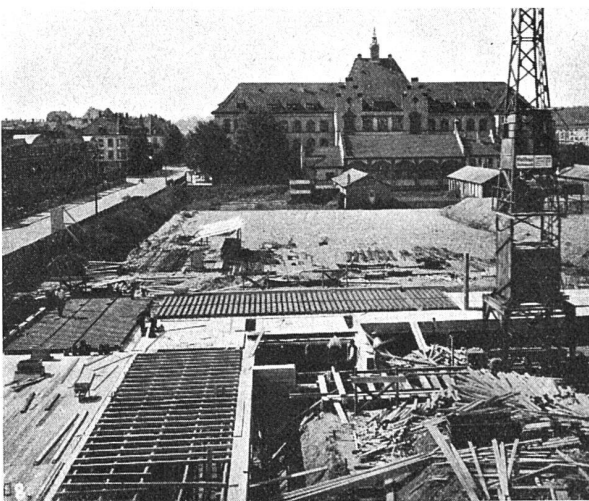
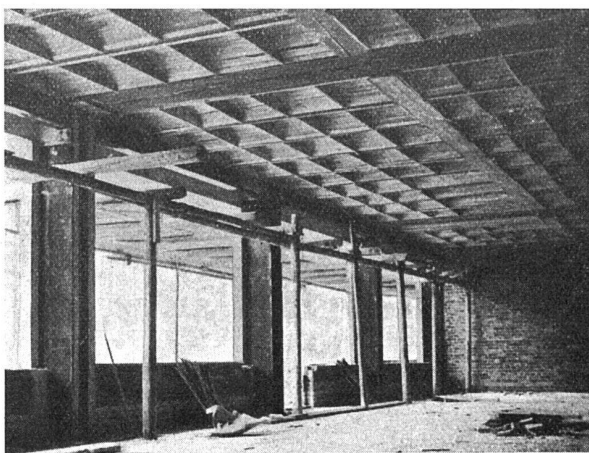
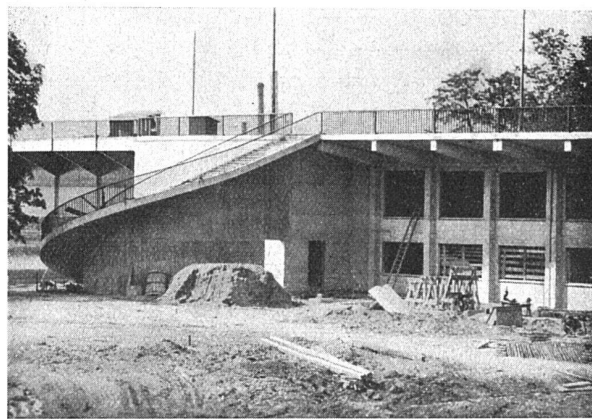
Gottfried-Keller-Schule

Pläne und Bauleitung: Baudepartement Kanton Basel-Stadt, Hochbau-Abteilung, Kantonsbaumeister J. Maurizio BSA. Ingenieurbureau: Dipl.-Ing. O. Ziegler, Basel.

Die Aufnahme vom 4. Juli 1934 zeigt die Erstellung der Ziegelschrot-Hohlsteindecken über Erdgeschoss, geliefert von der Firma *Passavant-Iselin & Cie. A.-G.*, Ziegelei, Allschwil.

Zürcher Kunstchronik

Mit einer seltenen Spannung studierte man die Gedächtnisausstellung *Sigismund Righini (1870—1937)*. Denn da man früher fast nie ein Bild des Künstlers zu sehen bekam, wusste man nicht recht, was man sich unter der vielbesprochenen Selbstverleugnung denken sollte, die sich



bei Righini in der gänzlichen Zurückstellung des künstlerischen Schaffens zugunsten der kunstpolitischen, administrativen und gemeinnützigen Tätigkeit äusserte. In der Tat waren aus dem letzten Jahrzehnt fast keine und aus dem vorletzten nur wenige Gemälde (vor allem Bild-